

Film long métrage de fiction, France 2006**Réalisation et scénario :** Bruno Dumont**Interprètes :** Adélaïde Leroux (Barbe), Samuel Boidin (Demester), Henri Crétel (Blondin)**Production :** Jean Bréhat et Rachid Bouchareb (3B productions)**Version originale française****Durée :** 1h31**Sortie en salles en Suisse romande :**

11 octobre 2006

Grand Prix Cannes 2006**Disciplines concernées :**

Histoire – Géographie : Guerre et résistance, guérillas; La représentation de l'espace dans l'art

Education aux médias : Le corps, l'espace au cinéma. Le travail de l'épure.

Public concerné :

17 ans et plus

Résumé :

Comme d'autres garçons de son village des Flandres, Demester a reçu sa lettre : il doit partir comme soldat dans un pays lointain. Il quitte Barbe, l'amie d'enfance qu'il aime secrètement et douloureusement, sans parvenir à l'exprimer toujours. A l'épreuve du feu, Demester fait l'expérience de la camaraderie, de la peur, de la sauvagerie. Les soldats sont aux prises avec une guérilla imprévisible et insaisissable. Dans les Flandres, Barbe attend le retour des soldats et déperit. Un jour, elle voit revenir Demester. Est-il toujours le même homme ?

Commentaire :

A 48 ans, Bruno Dumont est un cas à part dans le cinéma français. Formé à la philosophie et à l'enseignement, il est l'un des moins "parisiens" des réalisateurs de l'Hexagone. Ses histoires s'ancrent le plus souvent dans sa terre natale des Flandres. *"J'ai besoin de la terre pour filmer les êtres humains. En les filmant, les Flandres rendent une part de l'existence humaine"*, dit-il. En quatre longs métrages ("La Vie de Jésus", 1996, "L'Humanité", 1999, "Twenty-nine Palms", 2003, "Flandres", 2006), Bruno Dumont a imposé son regard, une méthode de mise en scène et quelques constantes dans ses préoccupations.

- Le recours à des acteurs non-professionnels

"Mes comédiens sont acteurs et non interprètes : c'est dans l'action qu'ils donnent ce qu'ils sont", dit le réalisateur. "Dans un premier temps, je les choisis pour leur correspondance avec les personnages écrits. Ensuite, mon travail est d'atteindre la justesse d'être qui est propre à chacun". En d'autres termes, Dumont ne recherche pas une justesse liée à la performance de l'acteur, mais entend imposer la vérité propre à des êtres singuliers. En ce sens, il se rapproche de la pratique de Robert Bresson ("Pickpocket") qui lui aussi préférait travailler avec des "modèles". Avec parfois des résultats surprenants : lors du festival de Cannes 1999, le jury présidé par David Cronenberg n'a pas hésité à décerner les deux prix d'interprétation aux deux inconnus dirigés par Bruno Dumont dans "L'Humanité", Emmanuel Schotté et Séverine Caneele!

- Une représentation de l'espace qui souligne la solitude de l'homme

Comme chez Tarkovski, les personnages de Dumont ont souvent les pieds dans la terre boueuse. Saisis dans l'immensité d'une nature souverainement indifférente, le regard perdu dans le vague, muets ou mal à l'aise avec les mots, ils nous renvoient au mystère de l'être humain, à ses aspirations enfouies, à ses blessures.

- Une représentation du sexe sans concession

Par leur crudité, leur absence de sentimentalisme, les scènes de sexe des films de Bruno Dumont comptent parmi les plus marquantes vues au cinéma. Le cinéaste se défend de toute perversion : *"Il y a une impuissance à pénétrer l'autre. L'amour, c'est la fusion, mais on ne peut pas fusionner. Il y a quelque chose de tragique dans le sexe qui révèle l'immense solitude dans laquelle nous nous trouvons."*

- Une vérité qui ne passe pas par la parole

A contrario de l'essentiel de la production française, Bruno Dumont ne bâtit pas ses films sur des dialogues brillants ou très révélateurs de la psychologie des personnages. C'est par la spécificité du cinéma (le cadre, l'agencement et la durée des plans) que surgit la vérité des êtres.

- Un naturalisme épuré

"Matisse écrivait que ce qui est important dans une toile, ce n'est pas le sujet, mais la disposition des choses autour du sujet, c'est la proportion des choses", rappelle Bruno Dumont. Le réalisateur reconnaît avoir besoin de partir d'une réalité bien précise (un lieu, des décors naturalistes, des sons, des acteurs), pour ensuite l'épurer (par la soustraction d'éléments), la déformer. *"Si je ne déformais pas, le spectateur verrait la réalité telle qu'elle est mais cette réalité ne lui apprendrait rien. Le cinéaste doit tordre le réel pour le déformer. Quand on le tord, c'est le spectateur qui est compressé, remis en question."*

Objectifs pédagogiques :

- Découvrir comment un artiste passe du concret à l'abstrait : repérer les prélèvements opérés sur le réel pour obtenir une représentation plausible de la guerre
- Acquérir les connaissances de base de la notion d'épure en art, à partir d'un film précis

Pistes pédagogiques :

- Lister les éléments concrets qui rattachent le conflit guerrier du film à des conflits authentiques (décor, armes, escarmouches, sévices, rapport aux autochtones).
- Lister les éléments qui renvoient à d'autres représentations de la guerre au cinéma (on pourra par exemple visionner la scène finale de "Full Metal Jacket", avec les soldats aux prises avec le sniper invisible).
- Montrer comment certains motifs visuels ou certaines scènes portent en elles une connotation forte dans l'imaginaire du public. Souligner tout ce qui renforce la crédibilité de la représentation donnée
- A partir de la scène de l'appel des soldats (devant le camion, dans les Flandres), relever l'effet de brouillage temporel obtenu : le conflit décrit renvoie aussi bien à la guerre d'Algérie qu'aux guerres du Golfe.
- Noter au passage les anomalies qui procèdent d'une distorsion du réel et qui distinguent le film d'une démarche documentaire. Exemple : on ne laboure pas la terre en plein hiver !
- Recenser les éléments qui nous apportent des informations sur le personnage de Demester : par quoi Bruno Dumont le fait exister sous nos yeux (à commencer par la blessure au bras initiale) ? Que sait-on de lui et par quel biais ? Qu'évoque son patronyme ? (s'intéresser à la déesse Demeter). Souligner tout ce qui le rattache à la terre.
- Débattre du thème de l'impuissance de l'homme avec les élèves : à quelles limites se heurtent Demester et Barbe ? En quoi nous ressemblent-ils ?

Pour en savoir plus :

Bruno Dumont, par P. Tancelin, S. Ors et V. Jouve (Editions Dis Voir)
Cahiers du Cinéma no 615 (septembre 2006)

Toutes les citations de Bruno Dumont sont tirées du dossier de presse de "Flandres"

Christian Georges, responsable de l'unité "Médias et TIC", Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), octobre 2006